sent. Dans quelques semaines, vous serez auprès du Saint-Père. Qu'il vous plaise de lui dire que les Artisans, étant de l'armée des humbles qu'il affectionne d'une manière toute particulière, tiennent à lui exprimer leur profond attachement et l'assurance de leur fidélité inviolable. Qu'il vous plaise aussi, Monseigneur, de présenter au plus pauvre de l'Eglise, puisqu'il ne lui est pas permis de sortir de l'enceinte qui l'abrite, l'obole des Artisans Canadiens Français recrutés au Canada et aux Etats-Unis. Monseigneur, vous partez avec les vœux d'heureux voyage de nos 36,000 membres représentés à cette convention. Je suis chargé par eux de vous les offrir, et je vous les offre bien cordialement ».

M. le président-général offrit ensuite à Sa Grandeur, dans une jolie bourse en chagrin, la riche obole — 200 piastres — des Artisans.

Monseigneur se leva alors, au milieu des acclamations de tous, et il se déclara très heureux d'apporter en personne ses félicitations et ses vœux à ses bons amis les Artisans. Parmi les délégués, il reconnaît des figures amies, celles des ouvriers de la première heure qui ont pu vieillir, mais dont les cœurs sont restés jeunes. Il se dit sensible aux bons souhaits que M. le président-général vient de lui exprimer au nom des 36,000 Artisans Canadiens Français du Canada et des Etats-Unis. Il portera leurs hommages de respect au Saint-Père. Et, comme un autre roi-mage, il présentera au pape l'or de leur piété filiale.

« Vous travaillez ici, Messieurs, continuait-il, à assurer sur des bases encore plus solides votre puissante société, vous rendant compte que les choses humaines sont toujours perfectibles. Le secret de votre succès se trouvera dans votre accord et votre entente, résultat certain d'une discussion intelligente et chrétienne. Soyez unis aujourd'hui comme jadis. Maintenant que vous êtes 36,000, ne formez qu'un cœur et qu'une âme comme lorsque vous n'étiez que 1,600 quand je vous fus donné comme aumônier ! »